
Bulletin N°1
Mars 2020

Les ponts suspendus

- Les bocs erratiques
- Région : Pays-d'Enhaut
- Le « Fonds chemins de randonnée »
- Traversée des cours d'eau

Vaud

Rando

Sommaire

- 3.** **Billet du président**
- 4.** **Divers**
SwissMobile PLUS, nouvelle application
- 5–9.** **Le « Fonds chemins de randonnée »**
– Le sentier de la Sarse
– La Tine de Conflens
– Le sentier des Rochers-de-Naye
- 10–15.** **Dossier : Les ponts suspendus**
– Le Peak Walk des Diablerets
– La passerelle à Farinet
– Le pont Charles Kuonen
– Le pont de Niouc
– Saas Almagell; le Trift
- 16.** **Sécurité**
Traversée des cours d'eau
- 17–19.** **Résultats du concours**
Les cols
- 20–23.** **Géologie**
Les blocs erratiques
- 24–25.** **Région**
Le Pays-d'Enhaut
- 26–27.** **Botanisons**
La sauge
- La Der** **Les organes de Vaud Rando**

Infos

Secrétariat

Le secrétariat est ouvert le jeudi de **14h à 16h30**, sauf lors des vacances de la secrétaire :

- Semaines du 20 juillet au 7 août 2020
- Semaine du 12 au 23 octobre 2020

Durant ces périodes, les délais pour les inscriptions obligatoires aux excursions sont indiqués sur le site.

Assemblée générale 2020
Samedi 25 avril à Château-d'Oex

Réunion du Cazard

Rue Pré-du-Marché 15, Lausanne. **Samedi 28 novembre 2020 à 14h.** Présentation des séjours 2021 et autres sujets à déterminer (thermos d'eau chaude bienvenus : merci !)

Images

Notre adresse e-mail contact@vaud-rando.ch réceptionne vos photos destinées à illustrer nos courses et séjours.

Impressum

Impression : Imprimerie Baudat, L'Orient & Lausanne
Graphisme & mise en page : Juuni, Sébastien Aeschmann
Photo couverture/dos : L'alpage de Bovonne ©Claude Quartier

Le Conseiller fédéral Guy Parmelin à Bursins, 31 juillet 2019.



Apprentissage et relations publiques

Depuis mon intronisation à la tête de notre association, je me suis attaché, entre autres activités, à la relecture des bulletins précédents. En parcourant le N° 2 de 2016, j'ai lu ceci à propos de mon regretté prédécesseur Eric Chambezz : « Entré au comité de Vaud Rando en 2014, Eric en est le président depuis mars 2016. Ascension foudroyante ou coup d'Etat ? ». Je suis arrivé à la conclusion que le vocabulaire français était trop pauvre pour qualifier mon élection ! Longtemps membre sympathisant, en recevant le bulletin N° 1 de mars 2019, j'ai été interpellé par l'appel au secours demandant des forces vives pour renforcer le comité. J'ai donc contacté le secrétariat moins de 15 jours avant l'assemblée générale afin de me « mettre à disposition » pour un poste au comité de Vaud Rando et... le piège s'est refermé sur moi !

Trêve de plaisanterie : mis à part le fait que j'ai marché deux fois moins en 2019 qu'en 2018, charge de travail oblige, j'éprouve un immense plaisir à assumer cette tâche présidentielle et m'y investis avec

toute l'énergie dont je suis capable. A la fin de cette première année d'activité, je tiens à remercier chaleureusement mes collègues du Conseil, ainsi que notre secrétaire, pour leur aide, leur patience et leur appui bienveillant à mon égard.

Dès ma prise de fonction, on peut dire que j'ai été « dans le bain ». Lors de L'AG de Suisse Rando, une compagnie cinématographique alémanique a décrit la présentation qu'elle projetait de réaliser sur la randonnée en Suisse et m'a annoncé que la séquence vaudoise allait être tournée à peine un mois plus tard, charge à notre association de lui proposer un itinéraire jugé par nous typique de notre canton. Nous avons opté pour la Venoge

(ses sources, sa Tine de Conflens et son embouchure). Comme tous les dialogues sont en dialecte alémanique, il a été difficile d'intégrer la poésie éponyme de Gilles comme je pensais le faire. Sous le titre « Chumm mit », la sortie en salle de ce film est prévue pour le printemps 2021.

Une deuxième urgence m'attendait : organiser la randonnée du 1^{er} août avec le Conseiller fédéral Guy Parmelin dans sa région natale pour les lecteurs de *L'Illustré* et de *Schweizer Illustrierte*. Tout s'est bien déroulé mais la conduite d'un grand groupe (plus de 200 personnes) n'est pas de tout repos. Grâce aux collègues qui ont encadré cette marche, la journée qui se terminait par une visite fort intéressante de l'Agroscope de Changins a été une complète réussite.

En conclusion, j'espère que je serai à la hauteur de vos attentes et souhaite à chacun une année 2020 riche en randonnées de toute sorte !

Etienne Poget
Président de Vaud Rando

SuisseMobile PLUS rejoint nos smartphones

Rien ne remplacera jamais la carte topographique sur papier. Elle n'a besoin ni de batterie et encore moins de réseau téléphonique ou GPS. Bien entendu, il faut savoir la lire, l'orienter et attendre patiemment ses mises à jour tous les six ans.

Bref, nous utilisons et connaissons tous l'application SuisseMobile sur notre smartphone. Avec elle, on sait toujours où l'on se trouve avec précision et orientation. Mais avez-vous également testé sur votre téléphone portable la version PLUS disponible depuis peu ?

Très simplement, cette nouvelle version intègre toutes les fonctionnalités de la version sur ordinateur pour tracer des itinéraires et calculer leurs caractéristiques (temps de marche, dénivelés et longueur). Mais attention, il faut pour ceci avoir du réseau téléphonique car l'application bascule sur votre navigateur internet. Ce n'est donc pas garanti partout où l'on randonne, dans les Alpes notamment.

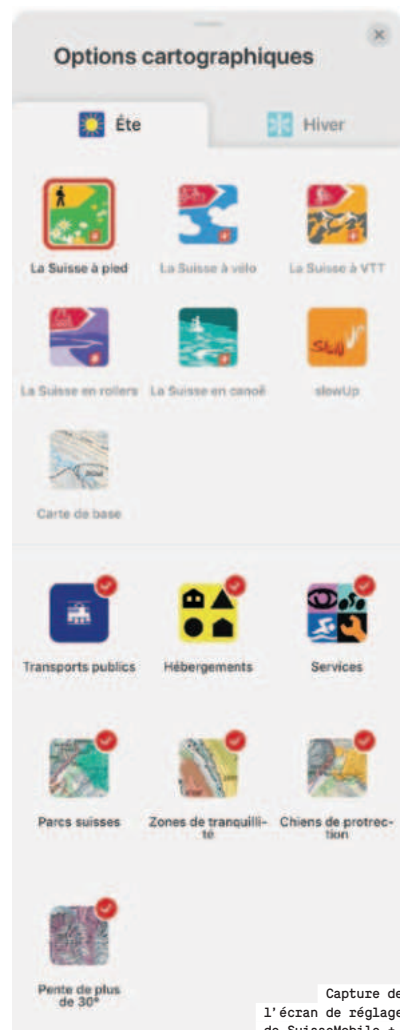
Enfin, PLUS vous offre deux versions (été et hiver) avec leurs tracés et activités propres, ainsi qu'une belle panoplie de renseignements disponibles à volonté (cf copie écran ci-contre). A noter tout de même que bien peu d'hébergements en montagne y figurent. Aucun des 16 cabanes et refuges du Tour des Muverans n'y est présent !

Une dernière chose : toutes les déviations et fermetures de chemins signalées s'affichent sur votre smartphone. Voici un vrai PLUS, comme l'indique le nom de cette version.

Je vous rappelle que tous les baliseurs et chefs de courses officiels ont droit gratuitement à cette fonction. Pour les autres utilisateurs, elle est facturée CHF 35.- par année. Une somme tout à fait raisonnable quand on pense à tous les avantages offerts en PLUS, comme le téléchargement gratuit de toutes les cartes au 1/10'000 de swisstopo.

N'oubliez jamais que sans batterie, un smartphone est un poids mort. Alors emportez toujours votre carte papier et votre boussole Recta qui supportent les grands froids pour randonner en toute sécurité.

Bernard Matthey-Doret
Président de la Commission
technique



Le « Fonds chemins de randonnée »

L'an passé, le « Fonds chemins de randonnée » de Vaud Rando a dépensé CHF 56'000.- afin de contribuer à l'amélioration de quatre parcours que nous décrivons ci-après. Ce Fonds est alimenté par la contribution annuelle de Suisse Rando. Doté de CHF 290'000.- au 31.12.2019, comment est-il géré et utilisé ? Un règlement a été établi et approuvé par la Commission technique et le Conseil de Vaud Rando en juin 2018.

But.

Le Fonds a pour but de soutenir des mesures et projets de valorisation du réseau de chemins de randonnée pédestres. Les communes et les corporations de droit public, ainsi que les organismes privés à but non lucratif, peuvent en bénéficier.

Il ne s'agit pas de se substituer aux communes qui ont le devoir légal d'entretenir les chemins pédestres. Les contributions ne doivent pas remplacer mais compléter, si nécessaire, les financements publics pour augmenter la qualité des cheminements. Diminuer la part de revêtement en dur en déplaçant le tracé si c'est possible, assainir des tronçons, améliorer l'attrait du sentier en privilégiant des cheminements le long de cours d'eau, en passant par des points de



vue panoramiques, en parcourant des voies historiques, en comblant des lacunes du réseau. Autant de mesures qui dépassent les obligations des communes pour lesquelles un coup de pouce de Vaud Rando peut être l'élément déclencheur. Aucune contribution n'est accordée pour la création de sentiers à thème, pour des travaux d'entretien négligés et pour tout ce qui touche à la communication.

Contributions.

Les contributions du Fonds complètent les financements publics. Elles peuvent couvrir jusqu'à 30% du coût du projet, sans excéder CHF 30'000.- au maximum. Pour des projets particulièrement intéressants du point de vue qualitatif, la contribution peut être augmentée jusqu'à 50% avec un plafond de CHF 40'000.- au maximum.

La demande de contribution doit présenter un descriptif du projet avec carte et photos, un justificatif du besoin en financement, un concept de séparation des utilisations en cas d'utilisations multiples (vélos, VTT, randonnée, usages agricoles), afin de définir la part effective de la randonnée et moduler la contribution en conséquence.

La décision de verser une contribution est prise par le Comité de Vaud Rando sur proposition de la Commission technique. En 2019, le Fonds a participé à quatre projets: la Tine de Conflens pour CHF 10'000.-, le Sentier de la Sarse pour CHF 30'000.-, les échelles de Naye pour CHF 16'000.-, la passerelle du Dard pour CHF 11'000.-. CI.Q.

La Sarse

Foin du tunnel, vive le grand air !



Laurent Fivaz au départ du chemin de la Sarse.



Les imposants murs de l'ancienne route des Agittes.

A la Sarse au-dessus de Corbeyrier, les randonneurs peuvent utiliser depuis l'automne dernier une ancienne route réhabilitée en lieu et place du dangereux tracé routier du tunnel non éclairé des Agittes.

Le projet de réhabilitation de cette ancienne voie de communication historique, d'importance régionale et riche en vestiges bien conservés, est né et a été porté par Laurent Fivaz du Groupement forestier des Agittes. En février 2018, il l'a présenté à la Commune de Corbeyrier, responsable de l'entretien de ce nouveau chemin.

Ce passage avait été abandonné durant les années 1940 avec l'ouverture du tunnel de la Sarse construit dans le cadre du Syndicat avec la participation des améliorations foncières du Canton de Vaud et sur l'initiative de Bernard Pelfini alors syndic de Corbeyrier. Entre 1938 et 1940, l'entreprise André Crausaz d'Aigle a creusé le tunnel toujours en service, avec circulation alternée pour les véhicules.

Au niveau financier, les travaux de remise en état ont été évalués à CHF 54'000.- et, bonne surprise, se terminent avec un coût de CHF 43'950.-. Ces frais sont supportés par Vaud Rando à hauteur de CHF 30'000.- et Suisse Rando dans le cadre de la remise en service des voies historiques selon les règlements des Fonds spéciaux prévus à cet effet.

Balisage mis en place, les randonneurs peuvent ainsi découvrir les anciens murs de la route d'avant le tunnel et traverser ce passage en toute sécurité, hors goudron et trafic routier.

Vaud Rando, au nom de la Direction de la Mobilité et des Routes, félicite les Municipalités de Corbeyrier et d'Yvorne, ainsi que le Groupement forestier des Agittes, pour ce superbe cadeau à notre réseau officiel de randonnées pédestres.

B. M-D.

Tine de Conflens

De nouveau accessible

Malgré ce nom un peu loufoque, la Tine de Conflens est un endroit à ne pas manquer. Falaises abruptes, chutes d'eau et ruissellements divers créent une ambiance tout à fait originale, un peu comparable à celle de la cascade du Dard à Croy. Seulement voilà, suite aux intempéries, l'accès à ce site était devenu dangereux et même interdit. La municipalité de La Sarraz a engagé des travaux relativement importants pour rendre ce sentier à nouveau praticable. Il a fallu purger la falaise et abattre quelques arbres enlevés par hélicoptère pour préserver les lieux. Le cheminement a été rendu plus sûr avec la construction de 30 mètres de plancher, des escaliers et des garde-corps là où c'était nécessaire. Tous les ouvrages sont en mélèze de provenance régionale débité dans une scierie locale. Dans une seconde phase, une passerelle centenaire en béton sera remplacée par un ouvrage en bois local.



La Tine de Conflens, une ambiance très particulière.

Le projet a été devisé à CHF 40'000.-. Vaud Rando y a participé à hauteur de CHF 10'000.- par l'intermédiaire du « Fonds chemins de randonnée ». Cette somme a permis de financer le travail de la Fondation Bergwald qui a réalisé en 2019 les travaux d'aménagement du chemin avec de jeunes volontaires. Les CHF 10'000.- ont rémunéré les 16 jours des professionnels, le logement et le couvert des volontaires.

Cl.Q.



L'équipe de Bergwald au travail.

Fondation Bergwald.

A but non lucratif, cette Fondation a pour objectif de dispenser une éducation à l'environnement en vue d'un développement durable par le biais de travaux utiles en forêt axés sur la pratique et encadrés par des professionnels. La Fondation organise des semaines de projets pour des élèves de 14 à 20 ans. Elles s'articulent autour de travaux forestiers ou d'aménagements comme la réfection de sentiers par exemple.

conus-bilat@bergwald.ch

Balade

La Sarraz – La Sarraz par la Tine de Conflens, Ferreyres, St-Loup : 8,8 km, 250 m de montée, 2h20 de marche sur le tronçon Orbe – Cossonay de la Via Francigena.

Rochers-de-Naye

Les grottes ou les échelles ?

Pour monter aux Rochers-de-Naye depuis la gare ou le col de Jaman, on avait le sentier des grottes libéré en 1892 de son bouchon de glace qui obstruait le passage. Pendant cent ans, les touristes motivés se sont fauflés dans la grotte pour déboucher de l'autre côté de la crête. Si cela amusait les spéléologues pros ou en herbe, c'était plutôt réhibitoire pour les randonneurs qui aiment mieux aller sur la montagne que dans la montagne.



Le chemin des échelles.

Sentier à l'extérieur

En 1991, en l'honneur du 700^e anniversaire de la Confédération, un chemin extérieur est aménagé par le CAS, section Montreux. Il s'étend entre la crête des Rochers-de-Naye (frontière cantonale VD-FR) et le col de Bonaudon (frontière cantonale également). Il passe à l'extérieur des grottes de Naye, à proximité des entrées supérieure et inférieure. Dès lors, ce fut l'itinéraire officiel, mais marqué bleu-blanc, ce qui indiquait un che-

min alpin. Dix ans plus tard, le sentier est sécurisé par la pose d'échelles et de chaînes aux frais du MOB, propriétaire de la parcelle. Jusqu'à l'automne 2016, le cheminement est entretenu, déblayé des blocs de pierre qui l'encombrent. Les câbles sont refaits, les marches endommagées remplacées. En 2016, le chemin sécurisé et entretenu passe en marquage rouge et blanc.

Mais au printemps 2017, tout est à refaire. Comme dit la chanson : « la neige et les rochers, se sont unis

pour l'arracher ». Il est fermé et la grotte redevient le seul passage autorisé. Retour à la case départ, ce qui ne satisfait personne, car du point de vue touristique ce chemin est important pour la région, tant pour les randonneurs que pour les amateurs de via ferrata.

Investir et entretenir

Les partenaires vont se réunir pour assurer la remise en état et l'entretien de ce tronçon. On ne le dirait pas, mais sur ce flanc de montagne, les partenaires sont nombreux : côté fribourgeois, la commune de Haut-Intyamont ; côté vaudois, Montreux, Veytaux, Villeneuve et les Transports Montreux-Vevey-Riviera. Le Parc naturel régional Gruyère Pays-d'Enhaut assure la coordination entre partenaires et tient les comptes. Un devis de remise en état est établi et une convention relative à l'entretien des infrastructures est signée par tous les partenaires, accompagnée d'un règlement opérationnel.

Le devis se monte à CHF 32'000.-. Il comprend entre autres le démontage et le remplacement des escaliers, le renouvellement des ancrages, les transports par hélicoptère. Vaud Rando participe à cet investissement par le biais de son « Fonds chemins de randonnée » (voir page 5) à hauteur de CHF 16'000.-. Tous les critères prévus dans le règlement du Fonds sont réunis pour autoriser le financement du cheminement à hauteur de 50% : assainir le tronçon, combler les lacunes du réseau, améliorer l'attractivité du chemin en passant par des points de vue panoramiques.

Investir est une chose, entretenir et assurer la pérennité de l'ouvrage en est une autre. L'entretien courant est devisé à CHF 5000.- par an. Un fonds de renouvellement permet d'amortir les infrastructures sur une période de 10 à 15 ans. La clé de répartition entre partenaires est la suivante : Haut-Intyamont 21% ; Montreux 24% ; Veytaux 20% ; Villeneuve 14% ; transports Montreux-Vevey-Riviera 21%. Rien pour Vaud Rando qui ne se substitue pas aux communes pour l'entretien des chemins, mais assure le balisage en collaboration avec les Fribourgeois.

La convention est entrée en vigueur en juillet 2019 et demeure valable jusqu'en 2024. Elle sera reconduite tacitement de 5 ans en 5 ans. Cet exemple montre tout ce qu'implique la création et l'entretien d'un petit bout de chemin de montagne. Quand on sait l'importance du réseau vaudois (3736 km) et Suisse (60'000 km), on réalise la somme de bonnes volontés et de travail que représente le maintien de ce maillage de mille chemins.

Cl.Q.



Hélicoptère et compresseur !

Ouverture.

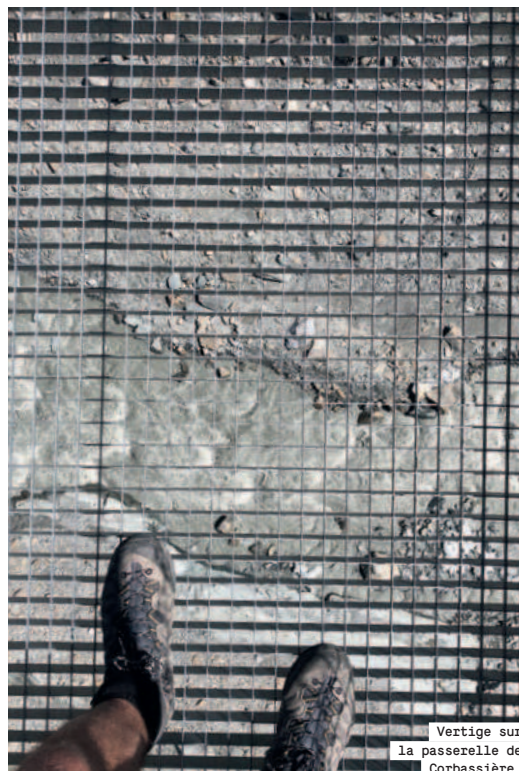
Le chemin des échelles est fermé dès les premières chutes de neige annoncées sur le sommet des Rochers-de-Naye ou au plus tard le 30 octobre de chaque année. Son ouverture au printemps n'est possible qu'une fois que le contrôle annuel et l'entretien courant ou exceptionnel de l'ensemble des infrastructures ont été réalisés.

Balade

Depuis les Rochers-de-Naye jusqu'à la gare de Jaman : 1h de marche, 337 m de descente ; en sens inverse à la montée : 1h20 de marche.

Les ponts suspendus se multiplient

Dans les Alpes, les ponts suspendus se multiplient. Ils sont souvent bienvenus pour sécuriser ou raccourcir un chemin, franchir un torrent tumultueux. Comme le pont suspendu de Tsina de Vio qui facilite l'accès à la cabane du Grand Mountet ou la passerelle de Creux de Champ qui franchit la Grande Eau et permet une jolie boucle de 8 km depuis les Diablerets. On n'en fait pas un but de course, on les emprunte pour se faciliter la vie et les balades. Tous ces ponts suspendus utilitaires, plus ou moins anonymes, font partie du réseau normal du tourisme pédestre.



Vertige sur la passerelle de Corbassière.

Tout autres sont les ponts suspendus à vocation purement touristique. Ils sont jetés au-dessus de gorges profondes pour donner des frissons à ceux qui les traversent. Ils offrent souvent des points de vue remarquables sur un environnement alpin difficilement accessible : glaciers, sommets, torrents et lacs. Ils sont des buts d'excursion en soi, très faciles d'accès comme le Peak Walk du glacier des Diablerets ou, au bout d'un long che-

minement, le Charles Kuonen au-dessus de Randa. Ces ponts rivalisent entre eux. Il y a le plus long, le plus haut, le plus vertigineux. Ils complètent une offre touristique qui se développe à proximité : via ferrata aux abords de la passerelle à Farinet ou saut à l'élastique à Niouc.

Que dire de cet équipement alpin ? Encore une infrastructure qui fait des Alpes une place de jeu toujours plus aménagée disent les uns. Les autres admirent de

loin la légèreté aérienne de ces structures et s'émerveillent de cette ingénierie qui se rit des gorges les plus profondes. On se donne quelques frissons en traversant ces passerelles : c'est haut, ça branle, on a un peu le vertige. Autant d'émotions qui sont à la portée du plus grand nombre et appréciées par beaucoup. Alors même

si on préfère le pont utilitaire au pont spectaculaire, il faut reconnaître que quelques ouvrages récents méritent le détour. Les pages qui suivent donnent un aperçu de ces différentes réalisations. C.I.Q.

Les Diablerets

Le Peak Walk by Tissot



Le Peak Walk by Tissot est accessible toute l'année.

À u sommet du téléphérique du Glacier des Diablerets, un pont suspendu financé par la marque Tissot a été inauguré en octobre 2014. C'est un produit purement touristique qui relie le View Point au sommet du Scex Rouge, à 2971 mètres d'altitude. Le pont de 107 mètres de long et 80 centimètres de large est comme posé en plein ciel entre ces deux sommets rocheux. Il est inutile, mais peut-on dire que l'on est inutile quand on fait plaisir aux 140'000 personnes qui montent chaque année à Glacier 3000 ? Pour 1.8 million de francs et grâce à vingt ancrages dans la roche, le pont est accessible toute l'année et peut supporter jusqu'à

300 personnes à la fois. On en tolère la moitié, question de confort et de sécurité. Il fait partie de ce vaste complexe touristique qui offre bus des neiges, chiens de traîneau, luges sur rail (de mai à septembre), avec en plus une vue unique sur le Cervin, les Bernoises, le Mont Blanc et plus de vingt 4000. Pour prolonger la visite et rentabiliser un trajet plutôt cher (CHF 80.— aller/retour), le Dôme Hike est une petite balade parfaitement sécurisée et praticable pour chacun. Elle mène jusqu'au Dôme (3016 m d'altitude) de juillet à octobre, en deux heures de marche aller et retour.

Saillon

La passerelle à Farinet



La passerelle et la colombe.

La vigne à Farinet, la passerelle à Farinet, l'or de Farinet, la fausse monnaie de Farinet... C'est un mythe qui hante les coteaux de Saillon et la gorge profonde et étroite de la Salentse qui coupe la montagne comme un couteau effilé. « Il n'y avait toujours que le froissement dans la profondeur de l'eau du torrent ; il y avait, quand on levait les yeux, l'autre torrent sur votre tête où les nuages blancs et dorés se défaisaient les uns de dedans les autres, laissant paraître dans leurs déchirures des effilochements de bleu ». (1)

On retrouve cette vision quand on franchit la passerelle à Farinet construite 120 ans après la disparition du héros dans l'abîme resserré de ces gorges, à l'âge de 35 ans. Cet homme libre, anarchisant, faux-monnayeur, coureur de montagne, a été réinventé par Ramuz dans son roman publié en 1932. Depuis la naissance en 1960 des Amis de Farinet, le personnage fait rêver. La petite vigne de trois ceps a été vendangée par un nombre ahurissant de célébrités, allant du Dalai-lama au Canard enchaîné en passant par Marie-Thérèse Porchet et, la dernière en date, Viola Amherd en septembre 2019.

via ferrata dont la verticalité peut faire peur aux plus aguerris. Les communes et toutes les sociétés séduites par ce projet ont participé au financement de la passerelle (CHF 400'000.- en 2000).

Petite balade facile pour y parvenir : prendre le bus pour Montagnon et rejoindre Saillon par la passerelle à Farinet (4,2 km, 185 m de montée, 463 m de descente, 1h40 de marche).

(1) Ramuz «Farinet ou la fausse monnaie».



Comme un trait d'union dans le ciel.

De la combe de la plaine, on voit la passerelle aérienne inaugurée en 2001. Elle est longue de 97 m et domine l'eau de la Salentse de 136 m. D'en bas, elle séduit par sa finesse et son audace. De dessus, elle offre un point de vue sur la vallée du Rhône et toute la chaîne des Alpes. En la franchissant, on se trouve face à une colombe de la paix qui adoucit ces lieux sauvages. En dessous de l'oiseau protecteur, d'audacieux grimpeurs se frottent à une

Pont Charles Kuonen, Randa

La plus longue passerelle du monde !



Le pont Charles Kuonen au cœur des Alpes.

Marchand de vin de Salquenen, Charles Kuonen a donné son nom à la plus longue passerelle suspendue du monde : 494 m de long au-dessus d'un vide de 85 m, d'autant plus angoissant que la voie piétonne est en caillebotis ! La générosité de Charles Kuonen lui a valu l'honneur de figurer sur la carte nationale au-dessus du Dorf-bächli, à 2000 m d'altitude, sur les hauts de Randa, le long de l'Europaweg.

Quel bel ouvrage ! Inauguré fin juillet 2017, il a été réalisé en deux mois et demi par Swissroppe de Frutigen pour un coût total de CHF 750'000.-. La passerelle est haubanée et il n'y a aucun pilier central pour en consolider la structure. Sur une si longue portée, les oscillations latérales et verticales pourraient être considérables. Un système d'amortissement breveté par le constructeur afin d'éviter ces mouvements intempestifs est intégré au niveau des ancrages.

Fermé en hiver depuis le 8 novembre 2019 jusqu'au printemps 2020, le pont est une attraction du Sentier de l'Europe (Europaweg) qui rejoint en deux jours Grächen à Zermatt. La première étape mène de Grächen à la cabane de l'Europe, à l'aplomb du pont suspendu (16 km, 1400 m de montée jusqu'à 2700 m, 760 m de descente, 6h10 de marche). La seconde étape aboutit à Zermatt en passant par le pont suspendu (20 km, 950 m de montée, 1600 m de descente, 6h45 de marche). (Voir l'itinéraire 27, Tour du Mont Rose)

Plus simple pour une balade d'un jour : depuis Randa, monter à la cabane Europahütte (2264 m) en franchissant le pont et retour à Randa selon un circuit parfaitement balisé (10 km, 920 m de montée, idem en descente, 4h30 de marche).

Niouc

Le pont à 1 franc



Niouc: Un bisse-siphon centenaire d'où l'on saute.

Aussi beaux soient-ils, les ponts suspendus piétonniers tiennent plus de l'équipement de loisir que d'une infrastructure utile. Perdus dans des coins impossibles, le plus souvent de construction récente, ils apportent une touche de légèreté dans des paysages aux failles brutales dont ils se rient. Rien de tel pour le curieux pont suspendu de Niouc qui a bientôt un siècle. Aqueduc avant d'être pont, il a été vendu pour 1 franc et connaît une renaissance touristique après avoir été fermé à tout piéton jusqu'en 1997.

L'histoire commence par un drame en 1720. Le bisse des Sarrasins — qui assurait l'alimentation en eau du hameau de Briey — et les hommes qui le réparaient sont emportés par l'effondrement d'une paroi rocheuse. Il n'est pas reconstruit. Briey est privé d'eau d'irrigation et le sera jusqu'en 1922 où le pont siphon de Niouc est mis en service. La pression démographique, l'industrie de Chippis qui prend les meilleures terres et dont les « émanations délétères » font des dommages aux cultures, poussent les autorités à revitaliser le plateau de Briey. Mais sans eau, c'est impossible, les précipitations étant très faibles sur ce coteau.

La Bourgeoisie négocie avec Chippis et acquiert un droit d'eau de 120 litres par seconde en juin, juillet, août contre une parcelle de forêt. C'est suffisant pour irriguer 175 ha. Le problème est que l'eau est de l'autre côté de la Navisence qui forme à cet endroit une gorge infranchissable, profonde de 190 mètres. Un pont composé de deux câbles porteurs sur lesquels sont suspendus les fers en U pour supporter la conduite est construit sur la gorge. Il fait 200 mètres de long et son plateau de 50 cm de large est destiné très rapidement et pour très longtemps aux seuls ouvriers.

En 1981, le consortage du bisse vend le pont pour 1 franc à un particulier qui le revendra pour le double (2 francs !) à l'Association des amis du pont suspendu de Niouc. Toujours aqueduc, il connaît une nouvelle vie dans les années 90. Rénové, amélioré, repeint, on y pratique des activités extrêmes depuis 1997: saut à l'élastique, saut pendulaire, tyrolienne au-dessus d'un gouffre à couper le souffle. Aux abords immédiats du pont, une buvette et une place de jeu pour les enfants. Ouverture: de début avril à fin octobre, le week-end; de mi-juillet à mi-août, tous les jours sauf le lundi.

Saas-Almagell

Le parcours aventure

**Balade**

Du lac de Kreuzboden (2400 m) à l'arrivée du téléphérique et jusqu'au point de vue de Triftgrätji, le chemin d'altitude en dessus du Grundberg traverse la vallée de l'Almagellertal pour atteindre l'Almagellertal (2194 m). Le sentier-découverte de l'Almagellerhorn conduit à Furggstalden où l'on peut prendre un téléphérique qui vous ramène à Saas-Almagell, relié à Saas-Grund toutes les heures par bus. Ce sentier aventure est idéal pour les familles. Échelles, câbles et deux ponts suspendus : le tout est parfaitement sécurisé mais émotionnant tout de même. Clou de la balade, à part le panorama unique et la flore superbe en cet endroit, le pont suspendu tibétain de 60 mètres de long, qui n'a que deux planches pour tablier. Les remontées mécaniques fonctionnent de mi-juin à fin septembre.

Pont du Trift

Une des belles passerelles des Alpes

Balade

En 2004, un pont a été aménagé sur l'exutoire du Triftsee. Construit sur le modèle des ponts suspendus népalais, le pont du Trift est très vite devenu une attraction touristique. Il a été remplacé en 2009 par un ouvrage plus sûr et plus facile d'accès. C'est l'un des plus longs et des plus hauts ponts suspendus piétonniers des Alpes. Haut de 100 mètres et long de 170 mètres, à 1885 m d'altitude, il domine la région du glacier du Trift. Construite à l'origine pour transporter du matériel, une télécabine emmène les randonneurs de l'arrêt du car postal « Nesselthal, Triftbahn » sur le versant berinois du Susten, à Sunniger Trift. Après une heure et demie de marche, on arrive au pont du Trift avec une vue imprenable sur le lac glaciaire et la langue du glacier. Le chemin de retour passe par la cabane Windegg du CAS et rejoint la télécabine (3h de marche, 6 km, 635 m de montée). De capacité réduite, la télécabine fonctionne de mi-juin à octobre.

Traversée des cours d'eau



Passerelle aménagée le long du torrent.



Un garde-corps du côté du courant.

La brochure citée en référence donne des directives très complètes concernant la traversée des cours d'eau. Qui ne s'est pas une fois ou l'autre lancé sur des pierres branlantes et glissantes au milieu de remous inquiétants ? Vive les bâtons et les pieds sûrs ! Mais il y a mieux et les directives pour l'aménagement des chemins pédestres sont claires à ce sujet.

Sur les chemins de randonnée balisés en jaune, le passage à gué convient pour des cours d'eau présentant un niveau inférieur à 10 cm et de faibles variations. Pour des torrents plus importants, des passerelles ou des ponts doivent être prévus.

Sur les chemins de randonnée de montagne (rouge et blanc), la traversée de cours d'eau à gué doit être possible par un usager chevronné sans qu'il se mette en danger. Il sera tenu compte du débit moyen pour savoir si on doit équiper ou non le chemin. Pour les itinéraires alpins (bleu et blanc), aucune construction n'est en principe prévue. Mais des torrents impétueux peuvent former un obstacle infranchissable qui nécessite la mise en place d'une passerelle ou d'un pont.

Les passages sur les cours d'eau vont de la planche un peu branlante au pont suspendu. En général, aucun

garde-corps n'est prévu lorsque la distance au sol est inférieure à un mètre. Un garde-corps est installé d'un seul côté sur les chemins de randonnée balisés en jaune et de montagne en cas de traversée exposée. Un garde-corps est installé des deux côtés en cas de traversée exposée de gorges, de cours d'eau impétueux, sur les chemins balisés en jaune.

Aux communes d'entretenir et d'équiper les chemins, aux baliseurs d'en surveiller la praticabilité et d'en faciliter l'usage, aux randonneurs d'adopter une conduite prudente et responsable, adaptée aux conditions locales.

Cl.Q.

Référence: Prévention des risques et responsabilités sur les chemins de randonnée pédestres / ORFROU, 2017

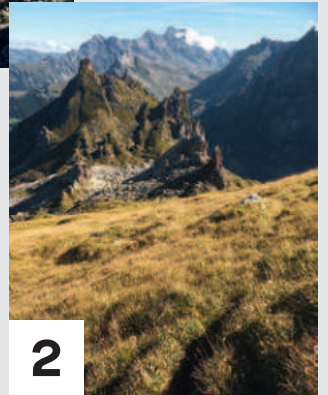
De colle en colle ou de col en col



1



Les réponses avec l'aide de Google Earth Pro.



2

Réponses

1. Col des Pauvres
2. Col des Martinets
3. Col de la Faucille
4. Col de Jaman
5. Col des Mosses
6. Col du Pillon

Une vingtaine de réponses nous sont parvenues et, pour une très grande majorité, entièrement exactes. Vous êtes donc d'excellents connaisseurs des cols vaudois.

Voici les réponses avec l'aide principale de Google Earth Pro afin de découvrir ce que sont devenus les endroits photographiés hier, voire avant-hier, parus dans notre bulletin précédent.

Muni d'un excellent moteur de recherche puisque même le col des Pauvres et celui des Martinets y figurent, ce logiciel propose de plus la version au sol



3



Le col de la Faucille.



4



5



Les Mosses aujourd' hui.



Le col du Pillon a bien changé.



6

pour la quasi-totalité des routes publiques en Suisse. Etonnamment, les gens de Google n'ont pas passé par le Col du Pillon mais sont bien montés au Col de Jaman depuis le côté vaudois. Leurs images vous permettent de voir les changements opérés au Col de la Faucille et au Col des Mosses. N'hésitez pas à aller voir votre maison grâce à cette planète en images disponible gratuitement pour tous. Désormais vous connaissez toutes les réponses. Il ne me reste plus qu'à féliciter les heureux gagnants qu'une main innocente a choisis parmi les 14 réponses exactes reçues dans les délais. Mme Germaine Gusthiot du Grand-Lancy remporte le premier prix, un bon de CHF 50.- dans une grande librairie de Suisse romande. Il convient de relever que pour la 4^e fois notre lectrice décroche le premier

prix en 5 ans de participation. Toutes nos félicitations donc, même si à cette occasion c'est le hasard qui en a décidé ainsi ! Mme Marianne Testaz (Lausanne) et MM. Olivier Stutzmann (Ste-Croix), Olivier Schmid (Yverdon-les-Bains) et Luc Decrey (Sugnens) reçoivent un bon de CHF 30.- chacun. Tous les autres participants ont reçu un tour de cou de Vaud Rando en guise de prix de consolation. Nous remercions chaleureusement chacun et vous donnons rendez-vous cet automne autour de la thématique des sculptures monumentales en plein air.

B. M-D.



La Pierre à Bot, premier bloc classé en Suisse.

A la découverte des blocs erratiques

Il y a quelque chose d'antinomique entre ces deux termes : « bloc » qui par définition est statique, d'autant plus quand il fait des centaines de mètres cubes, et « erratique » qui veut dire « qui erre ». On trouve des blocs erratiques jusqu'en altitude dans le Jura, à Bullet, à Sainte-Croix. Alors comment expliquer la présence de ces masses de granit dans un environnement géologique tout autre ?

A l'époque où l'on ne savait encore rien des changements climatiques, on en a fait les témoins du Déluge, imaginant des flots immenses les emportant des Alpes en plaine. On a évoqué des montagnes disparues dont ils étaient les seuls vestiges. On s'est même représenté le Diable les transportant. Puis à la fin du XVIII^e siècle, deux Ecossais imaginèrent des glaciers en mouvement, les charriant sur leur dos, les déposant le long des moraines. Ils voyaient juste mais il fallut encore un demi-siècle pour que cette théorie s'impose suite

aux observations du mouvement des glaciers. En 1837, Louis Agassiz avance la théorie que les blocs erratiques présents dans les plaines, dans le Jura et les Alpes, ont été déposés là par d'immenses glaciers disparus comme celui du Rhône avec ses deux langues, l'une partant vers l'ouest (vers « Genève »), l'autre vers l'est (vers « Soleure »).

Les blocs erratiques n'intéressaient pas que les savants. Les entrepreneurs étaient aussi attirés par ce granit de belle qualité. Peu importaient ses origines et son histoire, le bloc erratique était une ma-

tière première comme une autre. On l'exploitait pour faire des bornes, des fontaines, des bassins de pressoir, des meules à grains. Tant qu'ils étaient « blocs » de pierre et pas encore reconnus comme « erratiques » cela ne gênait personne.

Les choses changent dès qu'ils deviennent la preuve irréfutable d'un passé climatique difficile à imaginer. En 1838, Louis Agassiz demande le classement de la Pierre à Bot au-dessus de Neuchâtel. En 1868, la Municipalité de Lausanne classe la Pierre à Cambot (en place depuis 25'000 ans !), premier des 28 blocs erratiques classés du canton. En 1905, suite à la vente à un carrier d'un énorme bloc erratique, la Pierre à Marmettes au-dessus de Montthey (voir pages 22-23), le public réagit. Les sociétés helvétique et vaudoise des sciences naturelles rachètent le bloc pour CHF 31'500.- financés par la Confédération, le canton du Valais, diverses sociétés et le public. Cet achat fait que l'on s'intéresse plus couramment à la protection des monuments naturels. Ainsi, la protection des blocs erratiques est à l'origine de la protection plus générale de la nature.



La Pierre Pouilleuse.

sciences naturelles et quatre à des particuliers. En général, les blocs viennent des Alpes granitiques du massif du Mont Blanc. Mais il est aussi possible de trouver des blocs calcaires comme les deux de Le Montet: le Bloc Monstre (4300 m³) et la Pierre Bessa (1500 m³), tombés du Miroir d'Argentine et transportés par le glacier de l'Avançon. Souvent des inscriptions rappellent les noms des donateurs et des donataires. Pour le Bloc Monstre, il est dédié à « J. de Charpentier 1837. Donné à la Soc. Vaud. des Sc. Nat. par J.B. Bocherens 1877 ».

Les blocs sont parfois objets de commémoration d'événements avec lesquels ils n'ont rien à voir. Ainsi le Bloc erratique du Centenaire de l'Indépendance Vaudoise, découvert en 1903 dans le quartier lausannois des Mousquines, lors de la célébration du Centenaire et déplacé à la Promenade Jean-Jacques Mercier.

Il y a aussi de très beaux blocs non classés comme celui de la Pierre Pouilleuse marquant la limite de trois communes: Mont-la-Ville, La Praz et Moiry. CI.Q.



La Pierre à Cambot, premier bloc vaudois classé.

Blocs erratiques vaudois

28 blocs sont classés dans le canton de Vaud. Trois appartiennent au canton, sept aux communes où ils ont échoué, quatorze à la Société vaudoise des

Référence: La protection des blocs erratiques dans le canton de Vaud / Daniel Aubert. In : Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles, vol 79 (1989/1990), N° 3, p. 185-207.

Le chemin des blocs erratiques



La Pierre des Marmettes.

De l'hôpital de Monthey à Collombey, une balade de deux heures en aller et retour, avec quatre blocs erratiques d'importance en chemin: la Pierre des Marmettes, la Pierre à Dzo, la Pierre à Muguet et le Bloc Studer. Le site est d'importance nationale (1). C'est le reste de la grande moraine du glacier du Rhône avec de nombreux blocs erratiques granitiques, issus du massif cristallin du Mont Blanc. Aujourd'hui recouverte de forêts, cette ancienne moraine a une largeur de 90 à 240 m et 3 km de long entre les hauts de Monthey et la carrière de la Barme à Collombey-Muraz. A cet endroit, le glacier avait environ 100 mètres d'épaisseur, la vallée était à 400 m et la Pierre à Muguet se trouvait à 500 m. Le massif forestier orienté à l'est, au-dessus de Monthey, est constitué d'anciennes châtaigneraies, associations plutôt rares au nord des Alpes. Sur

le site de la Barme, on a retrouvé une soixantaine de tombes du néolithique moyen qui témoignent de la très longue histoire des lieux.

La Pierre des Marmettes

Voilà bien le plus curieux bloc erratique qui soit. Planté au milieu du parking de l'hôpital de Monthey, il est couronné par un petit jardin et une maisonnette où logèrent les gardes champêtres. C'est dire sa taille: 19 m de long, 10 m de large, 9 m de haut, soit un volume de 1800 m³, ce qui en fait le plus important des Alpes. En 1905, ce monument naturel a failli passer à la casse, son propriétaire l'ayant vendu contre toute attente à un «graniteur» avec la clause impérative de l'exploiter dans les plus brefs délais. Heureusement il n'en fut rien grâce à la population et aux Sociétés de sciences naturelles de

Suisse, Vaud et Valais. Depuis 1907, il est la propriété de la Société helvétique des sciences naturelles. Son nom vient probablement de l'ancien propriétaire Mermet.

La Pierre à Dzo

8 m de long, 6 de large, 6 de haut, pour un volume de 300 m³. Juste au-dessus de la voie de chemin de fer, on a peur que le bloc s'écrase, d'autant plus qu'il est en équilibre sur deux autres blocs, tout aussi erratiques, mais plus petits. Son nom traduit bien cette situation: «à dzo» signifiant en patois «en équilibre instable». Des travaux de maçonnerie ont été faits pour éviter qu'il ne bascule sur les rails. Comme souvent sur les blocs les



La Pierre à Dzo.

plus fameux, il y a une dédicace où on lit: «A J. De Charpentier - Don national 1853 - Transféré à la Société Vaudoise des Sciences Naturelles - 1875 - Pierre à Dzo - Perraudin - 1815 ». Le bloc appartient toujours à la Société Vaudoise des Sciences Naturelles (SVSN).

La Pierre à Muguet

25 m de long, 15 de large, 7 de haut, pour un volume de 1000 m³. Il s'agit de deux blocs principaux, l'un chevauche l'autre. Il y a aussi une inscription, la même que celle de la Pierre à Dzo. La Pierre à Muguet appartient aussi à la SVSN suite au don de 1853. Son nom est dérivé de celui de son ancien propriétaire nommé Mourguet qui est devenu Muguet. Le bloc a eu chaud, car il se trouve dans une zone de carrière.



La Pierre à Muguet.

Le Bloc Studer

Au bout de la promenade sur le chemin du retour, on se heurte à l'imposant Bloc Studer qui gît en pleine forêt: 9 m de long, 6 de large, 8 de haut, pour un volume de 500 m³. Son inscription évoque son nom: «A Bernhard Studer - la Société Helvétique des Sciences Naturelles 1877 - Don Breganti



Le Bloc Studer.

1869». Avec Alphonse Favre, lui aussi géologue, Bernhard Studer a été à l'origine de «L'Appel aux Suisses pour les engager à conserver les blocs erratiques». L'appel eut du succès et fut à l'origine de la protection de ces témoins de l'époque glaciaire en Suisse.

CLQ.

Références (1) : IP 1709 Blocs erratiques au-dessus de Monthey et Collombey.

Secteur 9 – Pays-d'Enhaut

Les quatre du Pays-d'Enhaut



Le chalet de Lavaux sur les hauts de l'Étivaz.

Une balade parmi tant d'autres **De l'Étivaz à Château-d'Oex** Suivre les Bornels, sur le Grin, la Braye, Château-d'Oex (3h15, 10 km, 500 m de montée, 713 m de descente). Facile d'accès en transports publics et belle vue sur le Pays-d'Enhaut.

375 km de chemins, quatre hommes pour s'en occuper. Grâce à eux, toute la région du Pays-d'Enhaut est accessible aux marcheurs. Habitant Château-d'Oex, René Henchoz en est le responsable régional depuis vingt ans.

Né à Château-d'Oex, fils et frère de paysans, élevé sur les alpages, chauffeur pendant vingt ans à la Landi, puis employé au MOB dont il conduisit les cars et même les trains, marié à Martine de Flendruz, elle aussi mordue de marche, on ne fait pas mieux comme intégration au pays. C'est bon pour la connaissance intime de la topographie, de la géographie et des gens. Toutes qualités intéressantes pour un responsable régional.

Ce travail, il a fallu s'y faire. La région du Pays-d'Enhaut était bien balisée mais de manière un peu anarchique par son prédécesseur, marcheur émérite peu intéressé par la paperasse, les réunions à Lausanne et les directives venues d'en haut. Ce qui fait qu'au passage de témoin, si les chemins étaient là, le balisage était à revoir complètement sur le

terrain et au bureau. De ses débuts, René Henchoz garde un souvenir mitigé. Homme de terrain, étranger aux ordinateurs qui commençaient à s'imposer, il a pourtant fait l'effort de géolocaliser plus de 400 poteaux indicateurs de la région, de créer une fiche pour chacun d'eux avec les divers écriteaux qu'il supporte, de recenser et mesurer tous les itinéraires. Il a fallu deux ans pour tout remettre en ordre et s'initier à l'informatique. On n'imagine pas le travail en coulisse qu'il y a derrière les petits losanges jaunes que l'on suit en toute confiance !

Sur le terrain, la collaboration est excellente entre les trois communes de Rossinière, Château-d'Oex et Rougemont. Du printemps à l'automne, les services forestiers signalent tout ce qui concerne le réseau des chemins pédestres et assure l'entretien des sentiers. Château-d'Oex met chaque année CHF 50'000.-- au budget pour cette activité. Pour tout ce qui est de la signalisation, ce sont les quatre baliseurs qui en sont responsables. Il faut changer les indicateurs tordus ou effacés, vandalisés, volés ou fusillés. Ces cas sont plutôt rares mais ils existent. Par un curieux hasard, on a même retrouvé un poteau volé indiquant Rougemont au nord du Canada, à la frontière du Yukon et de la Colombie britannique ! Les temps de marche n'avaient pas été actualisés...

Avant l'hiver, il faut enlever des portails ou des poteaux qui ne résisteraient pas à la neige. Au printemps, il faut les remettre, en poser de nouveaux, refaire une semelle de béton en portant parfois l'eau dans des lieux difficilement accessibles. Pour se faciliter la tâche, René Henchoz a même acheté une petite jeep dans laquelle il a tout son matériel, poste de soudure compris. En le voyant arriver au cœur des alpages, les touristes râlent d'abord puis, repérant le losange jaune qui orne les portières, le félicitent et le remercient pour le travail accompli.

Les relations sont très importantes avec les communes, les agriculteurs, la protection de la nature, le Parc naturel régional Gruyère Pays-d'Enhaut, les régions voisines, les cantons limitrophes de Berne et de Fribourg, les VTT. Les contacts sont aisés avec tous. Rares sont les agriculteurs qui s'opposent aux tracés proposés. Le Grand Tour des Vanils (Charmey-Charmey, 158 km en huit étapes) a été balisé avec le parc régional en utilisant les sentiers du réseau Vaud Rando. Les collaborations régionales jouent bien. Trois étapes de la Via Alpina traversent le Pays-d'Enhaut ; le circuit Tour des Alpes Vaudoises (46) passe aussi par Château-d'Oex. Un tracé au fond de la vallée des Fenils jusqu'à la cabane du Grubenberg, pour éviter une longue descente et remontée, a été rectifié avec le concours du canton de Berne. Le circuit 78 de SwissMobile qui relie Fribourg à Château-d'Oex (72 km, 5 étapes, 3700 m de montée) a été géré avec Fribourg. Pour les VTT, un sentier pédestre a été déclassé à leur profit et remplacé par un cheminement parallèle. Autant d'améliorations qui se greffent sur l'entretien général. Merci à l'équipe de la région 9 et à leur responsable René Henchoz !



René Henchoz, responsable de région

Les artisans de cette mise en valeur discrète mais essentielle de la région sont le responsable du secteur et baliseur René Henchoz, Château-d'Oex, accompagné de Benjamin Henchoz et Jean-Michel Vulliens, deux montagnards pure souche, bons marcheurs, efficaces sur le terrain. Marcel Marmillod s'occupe du secteur Rossinière depuis une dizaine d'années, en responsable compétent.

Cl.Q.



Salvia pratensis.
— LABATZ. —

La sauge

La sauge est connue depuis longtemps pour ses vertus médicinales. Son nom scientifique, «salvia» vient de «salvo» qui en latin veut dire «je guéris». Au Moyen Âge, dans la célèbre école de médecine de Salerne, on proclamait déjà : «Pourquoi l'homme meurt-il lorsque la sauge pousse dans son jardin?» Camphre, tanin, flavonoïde, acide phénolactique, cétone, principes amers... Les nombreux composants de la sauge lui permettent d'apporter une amélioration dans des affections très variées. Stimulante, bactéricide, tonique, elle est parfois appelée «Herbe sacrée», «Toute bonne» ou «Thé de Provence». C'est la plupart du temps sous forme de décoction de feuilles fraîches que la plante est utilisée. En voici quelques exemples.

En usage interne, une infusion de sauge est apaisante ; elle régularise les sueurs nocturnes, lutte

contre la neurasthénie, soulage même les diabétiques en abaissant le taux de sucre dans le sang. Elle combat aussi les jambes lourdes et les bouffées de chaleur lors de la ménopause. Tonique digestif, elle aide en cas de problèmes gastro-intestinaux ou de flatulences. Cependant, comme avec toutes les plantes médicinales, il ne faut pas en abuser. Une consommation prolongée de tisane de sauge est déconseillée en cas de grossesse ou d'insuffisance rénale.

Antiseptique et anti-inflammatoire, la sauge est souvent utilisée en usage externe sous forme de gargarisme en cas de pharyngite ou en bains de bouche pour soigner les aphtes et les gencives irritées qui donnent mauvaise haleine. L'application d'un cataplasme de feuilles sur un abcès ou un ulcère suintant peut apporter une amélioration. Quelques feuilles fraîches écrasées sur une écharde vont, affirme-t-on, en faciliter l'extraction.

Mais la sauge n'a pas que des vertus médicinales. En cosmétique, une infusion est utilisée pour nettoyer la peau et la tonifier ou pour donner du lustre aux cheveux et ralentir leur chute. Mâcher une feuille chasse la mauvaise haleine. Une feuille fraîche froissée calme une piqûre d'insecte. En bain de



La Sauge est bleue
ou rose...

pieds, elle améliore une trop forte transpiration. Les feuilles brûlées aseptisent une chambre de malade. On retrouve aussi la sauge en parfumerie et, bien sûr, en cuisine où elle était déjà un condiment aromatique chez les Grecs et les Romains.

La sauge des prés (*Salvia pratensis*) est facile à repérer grâce à sa haute taille (40 à 80 cm) et à ses fleurs d'un bleu intense. Très répandue dans le pays, elle affectionne les lieux bien ensoleillés, les



... voire jaune
selon les espèces.

prairies sèches, les talus ou les bords de champs jusqu'à une altitude de 2000 m. Sa racine est un court rhizome dur, fibreux, ligneux. Dressée, sa tige carrée, velue, visqueuse dans sa partie supérieure, est creuse à l'exception des nœuds ; elle est souvent teintée de pourpre. Ses feuilles sont crénelées, rugueuses, avec une face inférieure gaufrée. Le fin duvet qui les recouvre leur donne un ton gris verdâtre. Les feuilles caulinaires, opposées et ovales, sont généralement sessiles, au contraire des feuilles basales longuement pétiolées, allongées, ovales ou cordiformes.

Groupées dans le haut de la plante en verticilles de 4 à 8, les fleurs de la sauge sont très caractéristiques. Les deux pétales supérieurs (2,5 à 5 cm) forment une longue lèvre arrondie en faucille, les trois autres une lèvre inférieure pendante. L'ovaire à 4 loges est surmonté d'un long style à stigmate fourchu. Il n'y a que deux longues étamines (c'est une caractéristique de la sauge). Fixées à la base de la corolle, elles sont pourvues d'un filet particulier

prolongé en balancier. Lorsqu'un bourdon — ou une abeille — enfonce sa tête dans la fleur pour chercher du nectar, il touche la base du balancier qui bascule et poudre de pollen l'abdomen de l'insecte qui ira probablement féconder une autre fleur. Le fruit de la sauge est un groupe de 4 akènes ovoïdes et secs restant longtemps au fond d'un calice aux sépales desséchés.

La sauge fait partie d'une vaste famille qui compte plus de 3000 espèces dispersées un peu partout avec une prépondérance pour les régions chaudes et ensoleillées (Méditerranéennes par exemple). C'est la famille des Labiées ou Lamiacées qu'on ne trouve que rarement dans les régions arctiques ou en haute montagne. Elle est facile à reconnaître grâce à sa tige carrée souvent renflée aux nœuds, à ses feuilles opposées entières, coriaces et parfois velues, et à l'odeur qui se dégage par simple attouchement à cause de l'huile essentielle localisée dans les poils ou sous la cuticule. La corolle nettement bilabiée a donné le nom de la famille.

Il existe de nombreuses espèces de sauges. On trouve chez nous notre commune sauge des prés (*Salvia pratensis*), mais aussi la sauge espagnole (*Salvia lavandulifolia*, la plus utilisée en cuisine), la sauge sclérée (*Salvia sclarea*) cultivée pour son huile essentielle, la sauge officinale (*Salvia officinalis*) peu répandue en Suisse, la sauge glutineuse (*Salvia glutinosa*) jaune et visqueuse et bien d'autres encore.

La grande famille des Labiées compte de nombreuses plantes communes chez nous. Les épiaires (*Stachys*), les lamiers (*Lamium*), les bugles (*Ajuga*), les germandrées (*Teucrium*), mais aussi des fleurs appréciées pour leur parfum : la sarriette (*Calamintha*), le thym (*Thymus*), la lavande (*Lavandula*), le romarin (*Rosmarinus*), etc.

Paulette Choffat

Post-scriptum : «Le vinaigre des 4 voleurs». A Toulouse au cours de la grande peste de 1630, alors que tous les Toulousains se terraient par crainte de la contagion, des détrousseurs de cadavres exerçaient leur métier sans contracter la terrible maladie. Pour s'en protéger, ils se frottaient le corps d'un vinaigre dans lequel ils avaient fait macérer de la sauge avec un peu de thym, de lavande et de romarin. Cet antiseptique les protégeait. De nos jours, pourrait-il nous protéger d'une épidémie de grippe ?

Vaud Rando
Place Grand-St-Jean 2
1003 Lausanne

T. 021 323 10 84
contact@vaud-rando.ch

Ouvert le jeudi de 14h à 16h30

CCP 10-13891-4

Président

Etienne Poget
president@vaud-rando.ch

Commission des excursions

Antoine Glatzfelder
commission_excursions@vaud-rando.ch

Commission technique

Bernard Matthey-Doret
commission_technique@vaud-rando.ch

Rédaction du bulletin

Claude Quartier

Site Internet

webmaster@vaud-rando.ch

www.vaud-rando.ch